

## Daniel Burki: «Cette provocation n'a aucun sens»

Par *Christophe Passer* - Mis en ligne le 14.04.2010 à 11:42

**NEUCHÂTEL. Daniel Burki a démissionné de la présidence de l'association préparant le millénaire de la ville. Cela à cause d'un projet controversé. Explications.**

Avant de jeter une Kaaba dans la mare, il était jusqu'à ces dernières semaines un président heureux. A la tête de l'association préparant les manifestations du millénaire de la Ville de Neuchâtel, Daniel Burki se réjouissait des événements prévus entre avril et septembre 2011. Mais l'ancien dirigeant de la Chambre cantonale du commerce et de l'industrie a pourtant démissionné à la fin de l'hiver, après une divergence forte avec ses collègues: le projet «Abstract Protest», soutenu par la commune. Révélée, l'affaire est devenue enjeu public: elle consiste principalement en un gros cube de 15 mètres d'arête, voilé de noir, posé sur la place du Port de Neuchâtel. L'installation, signée de l'artiste allemand Gregor Schneider, est inspirée de la Kaaba, musulmane pierre noire au cœur de La Mecque, cela dans l'idée d'interroger l'époque sur l'art et sa capacité de contestation. Daniel Burki trouve le parallélépipède hors contexte pour les futures festivités neuchâteloises. Il s'en explique.

**Vous avez démissionné de la présidence de l'association préparant le millénaire neuchâtelois. Pourtant, on était venu vous chercher?**

Il y a un peu plus d'un an, Valérie Garbani m'avait demandé de présider cette association. Mille ans d'histoire, ça doit se fêter. Avec Christophe Valley, le Monsieur Millénaire nommé par la Ville (le directeur de Festi'Neuch, ndlr), nous nous sommes lancés et Neuchâtel a déjà débloqué 1,8 million de francs, notamment pour l'inauguration, le 1er Août et le final, lors de la Fête des vendanges.

**Après, il y a eu appel d'idées?**

Christophe Valley a lancé un concours de projets. Avec mes collègues, nous avons suivi et soutenu cela avec intensité entre 2009 et 2010. Toute association, musées, etc., pouvait proposer un dossier: 110 projets sont arrivés, ce qui était énorme. Nous avons ensuite dû les évaluer.

**C'est là que vous découvrez «Abstract Protest»?**

Exactement, une idée soutenue par le Centre d'art de Neuchâtel (CAN), que je respecte absolument. Mais tout de suite, j'ai signalé à Françoise Jeanneret, conseillère communale en charge du dossier Millénaire, que cela allait me poser problème. Nous avons fait une première sélection et sommes passés de 110 à une quarantaine de dossiers. Ils représentent encore un budget de 3 à 4 millions de francs. Notre association est censée trouver, dans les mois qui viennent, des fonds privés à hauteur d'environ 1,1 million de francs: il reste donc du travail pour être dans ces chiffres. Il n'est pas exclu que certains projets doivent encore être supprimés, y compris «Abstract Protest».

**Pourquoi êtes-vous parti? Vous pouviez encore convaincre vos collègues...**

Certaines idées ont été acceptées ou refusées facilement, d'autres moins. Mais «Abstract Protest», budgeté à environ 300 000 francs, était considéré comme central, je me suis retrouvé tout seul à ne pas être d'accord au sein du comité de pilotage. J'ai alors demandé à Françoise Jeanneret que le Conseil communal se prononce, donnant les raisons de mon désaccord. Après avoir consulté Arthur de Pury, le directeur du CAN, elle m'a invité fin février pour m'expliquer que c'est un très bon projet, que le Conseil communal le soutiendrait. Dans ces conditions, je lui ai dit qu'elle aurait ma lettre de démission dans l'après-midi. Je ne pars pas fâché. Je souhaite de tout cœur que ces manifestations réussissent, connaissent le succès. Jusqu'en avril, je n'ai pas répondu aux médias précisément dans ce but: ne pas nuire au millénaire. Mais je ne pouvais cautionner cela.

**Quel problème pose ce cube?**

D'abord, mon rôle, une fois les projets choisis, consistait à aller chercher de l'argent. Ce qui signifie frapper à la porte des entrepreneurs, que je connais bien vu mes anciennes activités à la Chambre de commerce, pour leur demander des parrainages à coups de dizaines de milliers de

francs. Pour ça, j'ai le menu du millénaire, avec une ligne où il est écrit «Abstract Protest». Je ne pourrais alors cacher ni mon désaccord, ni ce que cela signifie: un projet assez ésotérique, qui entend discuter de l'iconoclasme en matière d'art ou de religion, érigeant durant deux mois et demi (la moitié de la durée de la manifestation), sur la place du Port, un cube inspiré de la Kaaba de La Mecque.

### **Vous n'aimez pas l'art moderne?**

Je sais que je passe pour un vieux con. Je ne fais partie d'aucune chapelle, n'ai jamais été membre d'un parti politique, j'apprécie l'art contemporain. J'ai pris connaissance de l'argumentaire artistique développé par le CAN et Arthur de Pury, qui va du Carré de Malevitch à l'Islam. Je respecte leur travail et leur avis, mais je trouve qu'il s'agit d'une provocation. Je ne me prononce pas sur la question artistique, ni même sur la question religieuse. Mais ce «projet phare» du millénaire va cannibaliser l'ensemble, prendre toute la place. L'inauguration, c'est seulement une soirée. La nuit des Eglises aussi. Un concert, un événement sportif, un jour sur cinq mois. Là, durant dix semaines, on monte une Kaaba modèle réduit, qui a été refusée par Venise, Londres, Berlin ou New York... Hambourg seule l'a acceptée, mais dans le cadre très différent d'une exposition d'art consacrée à Gregor Schneider.

### **Après le vote sur les minarets, c'est explosif?**

J'ai un problème de conscience. Je ne suis pas pratiquant. Je n'ai pas voté pour l'interdiction des minarets. Le canton de Neuchâtel a d'ailleurs été l'un des trois cantons romands à refuser l'initiative. J'observe aujourd'hui que dans les villes et pays qui n'ont pas voulu cette installation, il n'y avait pas eu de vote de ce genre. En plus, depuis, un colonel libyen a appelé au djihad contre la Suisse. Alors pourquoi vouloir, sous prétexte d'ouverture, imposer maintenant un projet polémique, et surtout hors contexte, au vu des mille ans d'histoire de Neuchâtel? J'ai eu l'occasion de travailler dix ans en ex-Yougoslavie, durant la guerre: je sais les dangers des connotations religieuses. Aussi bien les extrémistes de l'UDC que quelques islamistes ne pourraient que se réjouir d'une telle affaire. Il ne s'agit pas d'avoir tort ou raison, ni peur. Je n'ai juste pas envie qu'on se retrouve avec un cordon de police permanent sur la place du Port.

### **Vous pourriez l'imaginer ailleurs?**

Si ce projet avait été présenté par le CAN à un autre moment, pourquoi pas lors d'Art Môtiers par exemple, je n'aurais rien eu à redire. Mais ce cube-icône au centre-ville donne le sentiment que la provocation est volontaire. D'ailleurs, le fait qu'on «allait parler de Neuchâtel» a compté pour mes collègues. Provoquer est aussi le rôle des artistes, mais là et ainsi, ça n'a aucun sens. J'ai d'ailleurs reçu de nombreux messages de soutien de la part de citoyens de tous bords.

### **La décision finale se prendra en septembre. Avant, un grand débat public aura lieu à Neuchâtel. Bonne idée?**

Oui. J'espère que cela ramènera un peu de sagesse. Il existe désormais l'ombre d'une hésitation. Pour les autorités politiques, cela permettra peut-être de trouver une porte de sortie sans donner le sentiment de perdre la face.

#### **PROFIL: DANIEL BURKI**

65 ans, marié, père de trois enfants, président de la Chambre de commerce neuchâteloise entre 1998 et 2007, il avait travaillé auparavant dans l'industrie du ciment, voyageant notamment beaucoup dans l'ex-Yougoslavie en guerre.

**«JE N'AI PAS ENVIE QU'ON SE RETROUVE AVEC UN CORDON DE POLICE SUR LA PLACE DU PORT.»**

*Daniel Burki*